

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 36 (2013)

Heft: 2: Zug : de près et de loin

Artikel: Ce que les morts nous racontent

Autor: Hintermann, Dorothea

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-391327>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ce que les morts nous racontent

— Dorothea Hintermann

L'archéologue n'est jamais aussi proche d'un être humain qui a vécu des siècles ou même des millénaires auparavant que lorsqu'il se trouve auprès d'une sépulture.

Quelles informations sur le défunt une tombe peut-elle nous livrer? Que nous raconte-t-elle sur son origine, ses liens sociaux, ses croyances? Voici un aperçu des tombes et des dépouilles du canton de Zoug, de l'âge de la Pierre jusque vers 800 apr. J.-C.

Fig. 6
Découverte exceptionnelle de l'âge du Bronze final: récipients et offrandes provenant d'une sépulture à incinération particulièrement riche de la nécropole d'Äbnetwald à Cham.

Oggetti eccezionali dell'età del Bronzo finale: recipienti e oggetti del corredo di una tomba a cremazione particolarmente ricca della necropoli Äbnetwald a Cham.

Aucune sépulture du Paléolithique, du Mésolithique et du Néolithique n'a été découverte à ce jour dans la région de l'actuel canton de Zoug. Les vestiges humains les plus anciens pour l'instant consistent en une calotte crânienne découverte en 1925 sur le site de Baarburg, sur laquelle une représentation de cervidé est gravée. Si l'on a longtemps discuté de savoir s'il s'agissait d'un original du Magdalénien

(fin du Paléolithique récent, il y a environ 18000-14000 ans), tout indique maintenant qu'il s'agit d'un faux. Les restes d'un squelette humain, découverts en 1943 à Niederwil près de Cham sans objets datant associés, ont été datés du Néolithique en raison de leur lieu de découverte dans une couche tourbeuse, et en comparaison à d'autres trouvailles de squelettes. Entre-temps une datation par le radiocarbone a montré que les ossements remontaient plutôt à l'âge du Fer. A plusieurs reprises, des ossements humains ont été retrouvés dans des niveaux d'occupation (encadré p. 15). S'agit-il dans ce cas de sépultures? La réponse n'est pas claire.

Bien que de nombreux sites d'habitat du Néolithique soient connus dans le canton de Zoug, on ne sait pratiquement rien à ce jour des nécropoles de l'âge de la Pierre. Cette situation zougnoise est tout à fait comparable à celle que l'on trouve dans le nord et l'est de la Suisse où les sépultures sont également particulièrement rares.

La plus ancienne tombe relevée, tant bien que mal, est une structure mise au jour en 1933 en bordure d'une tranchée effectuée dans l'Artherstrasse à Zoug. Découverte malheureusement lors de travaux de construction non autorisés, elle a été en partie détruite. La présence de charbon et de fragments de deux épingles en bronze permet de déterminer qu'il s'agit des vestiges d'une tombe. La datation du charbon par le radiocarbone indique l'âge du Bronze moyen, et l'analyse typologique des épingles permet de les dater du 14^e siècle av. J.-C. (phase Bz C). A part celle-ci, les tombes de l'âge du Bronze ancien et moyen font défaut.

Des nécropoles exceptionnelles de l'âge du Bronze final

Il y a peu de temps encore, aucune tombe de l'âge du Bronze final n'était connue dans le canton de Zoug. Cette situation a soudainement changé grâce à la découverte de la nécropole de l'Äbnetwald à Cham où 22 sépultures à incinération ont été mises au jour jusqu'en 2011. Les offrandes en métal permettent de la dater d'environ 1250 av. J.-C.,



7

Fig. 7

Une pièce unique: l'une des 22 sépultures d'Äbnetwald contenait une plaque en or repliée, ornée d'un décor estampé (largeur 2.5 cm).

Reperto unico e appariscente: in una delle 22 tombe di Äbnetwald era stata deposta una lamina d'oro ripiegata con decorazione a punzone (larghezza 2.5 cm).

c'est-à-dire du début de l'âge du Bronze final (phase Bz D). Son extension n'est probablement pas encore connue. Dans les environs du site, du gravier sera encore extrait. Bien qu'une élaboration scientifique détaillée doive encore être effectuée, il est certain déjà aujourd'hui qu'il s'agit de l'une des plus grandes nécropoles de cette période dans le nord de la Suisse.

L'une des tombes, aménagée de façon particulièrement spectaculaire, a été prélevée en bloc, mise à l'abri et fouillée durant l'été 2010 au Musée de préhistoire(s) à Zoug. Un grand récipient à provisions en céramique, contenant les cendres du défunt et des offrandes métalliques, était entouré de six autres récipients en céramique plus petits. La présence de deux coupes à pied est frappante. Jusqu'alors de tels vases n'étaient pas connus dans le nord de la Suisse pour cette époque. S'il est vrai que des récipients similaires ont été mis au jour en Italie du Nord, en Autriche ainsi qu'en France et en Suisse occidentale, ils sont toutefois rares dans ces régions. C'est en Europe de l'Est qu'ils se rencontrent le plus souvent. Pour l'instant, on ne sait si ces deux coupes constituent des formes certes connues localement mais rares, utilisées par exemple dans des contextes

culturels, ou si elles témoignent de contacts avec des régions lointaines.

Dans l'ensemble, les sépultures de l'Äbnetwald s'intègrent bien dans le corpus des objets funéraires contemporains du nord de la Suisse. Cependant la sépulture fouillée en 2010 frappe par ses dimensions et l'importance de son aménagement. Une plaque d'or pliée, provenant d'une tombe à ciste pillée, fait partie des objets exceptionnels de cette nécropole.

Des sépultures isolées de l'âge du Fer

Une fouille entreprise en 2001 dans le quartier de Rothuswiese à Zoug a permis de combler une autre lacune. Dans la partie inférieure d'une couche foncée, charbonneuse, se trouvait un grelot brisé du Premier âge du Fer (période de Hallstatt), de nombreux fragments d'anneaux en bronze et une petite perle en verre, qui constituent vraisemblablement les restes d'une sépulture. Des grelots similaires, fixés comme pendentifs à des colliers, sont attestés dans des tombes féminines du Premier âge du Fer sur le Plateau suisse.

Fig. 8

Offrandes funéraires appréciées pour les femmes au Premier âge du Fer: grelot en bronze et collier provenant vraisemblablement d'une sépulture à incinération de Rothuswiese à Zoug.

Oggetti di corredo prediletti dalle donne della prima età del Ferro: la raganella di bronzo e il collare provengono probabilmente da una tomba a cremazione e sono stati ritrovati alla Rothuswiese a Zugo.



8



9

Fig. 9
Un bijou de plus de 2000 ans: bracelet en verre bleu orné d'un filet jaune découvert en 2002 dans une sépulture à incinération (vers 200-150 av. J.-C.) à Zoug-Loreto.

Gioiello di più di 2000 anni fa: il bracciale di vetro blu con filamenti gialli applicati è stato ritrovato nel 2002 in una tomba a cremazione (ca. 200-150 a.C.) a Zugo-Loreto.

Des tombes à inhumation de la fin de l'âge du Fer (période de La Tène) sont connues depuis longtemps dans le canton grâce aux trouvailles de Zoug-Oberwil, Brunnmatt (vers 300 av. J.-C., mises au jour en 1951) et Steinhausen-Unterfeld (vers 250 av. J.-C., mises au jour en 1885/87). De nouvelles découvertes n'ont pas été enregistrées ces dernières années. Si les sépultures laténiennes de Zoug mettent en évidence des relations avec le Plateau suisse, elles révèlent également des particularités, comme des bracelets lisses et des bagues coudées. Les tombes postérieures à 200 av. J.-C. sont rares en général. Dans la ville de Zoug, une tombe à incinération remontant à la période 200-150 av. J.-C. a été découverte en bordure de Loretoirain. Elle contenait, outre des ossements humains calcinés et des tessons de céramique, un fragment de bracelet en verre bleu orné de filets jaunes. Cinq tombes mises au jour dans le Grundhof de Baar appartiennent bel et bien à la même période (vraisemblablement LT D), bien qu'elles ne puissent être datées que par une fibule de Nauheim incomplète.

Des nécropoles rurales d'époque romaine

Les tombes romaines découvertes à ce jour dans le canton de Zoug correspondent à ce qui se pratiquait sur le Plateau durant les 1^{er}-3^e siècles apr. J.-C.: des sépultures à incinération contenant plus ou moins d'offrandes, aménagées en petits groupes sans marquage au sol ostensible. Pour l'instant, des inhumations du 4^e siècle apr. J.-C. ne sont pas attestées. La nécropole romaine de Zoug-Loreto, qui comprend entre 11 et 18 sépultures, est connue depuis les années 1930 déjà et a fait l'objet d'une étude scientifique circonstanciée. Trois tombes ont été mises au jour à Risch-Holzhäusern en 1994 et ont été entre-temps analysées de manière détaillée également.

En 2009, deux importantes concentrations de tessons de céramique et d'ossements calcinés ont été découvertes dans la Huobweid à Hünenberg. Malheureusement les structures ont été fortement endommagées par les travaux de labour. On a

supposé, lors des fouilles, qu'il s'agissait de vestiges de tombes à incinération, mais les analyses anthropologiques ont permis d'identifier exclusivement et de manière certaine des ossements d'animaux. Aucun ossement humain n'est attesté. De quoi s'agit-il exactement? La question reste pour l'heure ouverte.

Une nécropole du Haut Moyen Age de plus de 190 tombes

La plupart des sépultures zougaises datent du Haut Moyen Age. Les tombes les plus anciennes de la Zugerstrasse à Baar (inhumations sans offrandes, datées par le radiocarbone) remontent vraisemblablement au 5^e siècle apr. J.-C. déjà, celles de Hünenberg-Marlachen sont datées avec certitude du 6^e siècle apr. J.-C. Des sépultures du Haut Moyen Age étaient déjà connues à travers sept sites lorsqu'en 2000, la découverte de la nécropole de la Früebergstrasse à Baar a éclipsé toutes les précédentes. Plus de 190 tombes abritant plus de 200 inhumations du 7^e siècle apr. J.-C. ont été mises au jour à cet endroit. Les offrandes de quelques sépultures richement dotées indiquent que la population de Baar, à cette époque, entretenait des contacts avec un vaste territoire. Par exemple, la femme inhumée dans la tombe 76 portait un collier de perles à plusieurs rangs, apparenté à un type de

Fig. 10
Urne de la nécropole romaine de Zoug-Loreto: pot en céramique grise recouvert d'une assiette en terre sigillée.

Urna della necropoli romana di Zugo-Loreto: l'olla di ceramica grigia era coperta da un piatto in terra sigillata.



10

Des vestiges de squelettes dans des sites d'habitat. Une catégorie de découvertes à part est représentée par des restes de squelettes humains mis au jour dans des contextes d'habitat ou dans des couches d'occupation. De tels vestiges sont attestés à plusieurs reprises dans le canton de Zoug. Sur le site néolithique de Sennweid à Steinhausen, des éléments de deux squelettes ont été découverts, ceux d'un enfant et ceux d'un adulte, vraisemblablement une femme. Les ossements proviennent d'une couche contenant des objets datés du Néolithique final jusqu'à l'âge du Bronze final; une analyse par le radiocarbone indique que les deux individus datent du Néolithique final. Alors que les ossements de l'enfant sont concentrés sur une zone de 2 x 2 m, ceux de l'adulte sont dispersés sur une plus grande surface. Le fait que les squelettes soient incomplets et éparpillés ainsi que les traces présentes sur les os permettent de supposer que ces derniers ont été déplacés par le lac. Une mandibule a en outre été retrouvée sur le site néolithique de Zoug-Riedmatt, fouillé en 2008, où des couches d'occupation de la civilisation de Horgen se trouvaient à plus de 5 m de profondeur.

Des restes de squelettes sont également attestés sur des sites d'habitat du Bronze final. Les ossements d'un homme ayant vécu vers 1000 av. J.-C. ont été découverts dans les fouilles effectuées sur le terrain de l'entreprise Cosmetochern à Steinhausen. Les trouvailles et les structures associées faisant défaut, les causes de la mort et les circonstances de découverte ne sont pas claires. Le mode d'ensevelissement habituel à cette époque était la crémation. Dans l'habitat du Bronze final de Zoug-Sumpf, des ossements humains ont également été mis au jour. On a retrouvé la calotte crânienne d'un homme d'environ 40 ans, qui n'a pu être rattachée à aucune couche, ainsi que les vestiges d'un squelette d'un individu de 12 ans tout au plus, provenant d'une couche décrite comme «la plus récente». Beaucoup d'explications peuvent justifier la présence de ces éléments de squelettes dans les niveaux du Néolithique et du Bronze final de sites d'habitat lacustres: ce sont peut-être des dépouilles de noyés ou des restes d'anciennes inhumations déposés fortuitement par les flots; il pourrait s'agir de sépultures particulières aménagées à l'intérieur de sites d'habitats ou de vestiges d'un rituel durant lequel, dans un second temps, certaines parties seulement du squelette ont été déplacées.

Fig. 11

Bijoux de régions lointaines: boucles d'oreille en argent incrustées de verre bleu, vraisemblablement fabriquées dans un atelier de la région du lac de Constance, mises au jour dans une sépulture féminine de la nécropole du Haut Moyen Age de Baar-Früeburgstrasse.

Gioielli provenienti da regioni lontane: gli orecchini d'argento con inserti di vetro blu, rinvenuti in una tomba femminile alto medievale nella necropoli di Baar-Früeburgstrasse, sono stati fabbricati probabilmente in una bottega della regione del lago di Costanza.

Fig. 12

Ornement et protection: dans la nécropole de Baar-Früeburgstrasse (7^e s. apr. J.-C.), la croix apparaît à plusieurs reprises comme élément décoratif sur des garnitures de ceinture (longueur d'un côté 8 cm).

Elemento ornamentale e di protezione: nella necropoli di Baar-Früeburgstrasse (VII secolo d.C.) la croce si trova ripetutamente su guarnizioni (lunghezza del lato 8 cm).

joaillerie de style byzantin dit *Juwelenkragen*, à la mode dans la classe supérieure de la population du sud des Alpes. En revanche, ses boucles d'oreille en argent incrustées de verre bleu provenaient vraisemblablement d'un atelier situé dans la région du lac de Constance. Des symboles cruciformes ornant entre autres des garnitures de ceinture pourraient être des représentations de la croyance chrétienne des inhumés. Même si leur signification n'est pas tout à fait claire, ils indiquent cependant que la croix était un élément décoratif apprécié au Haut Moyen Age, qui apportait vraisemblablement protection et victoire à ceux qui la portaient.

Depuis les années 1930 déjà, la présence de deux tertres est en outre connue à Oberwilerwald près de Cham. Il s'agit vraisemblablement de tumulus qui n'ont toutefois pu être datés. En conclusion, on constate que, dans le canton de Zoug, les découvertes funéraires de la plupart des époques sont trop lacunaires pour que l'on puisse se faire une idée de l'identité de la population sur la base des témoignages de tombes, excepté pour le Haut Moyen Age, période pour laquelle une image plus claire se dégage. Elle dépeint une population en majeure partie locale, qui entretient toutefois des liens avec les régions importantes du monde de cette époque-là.



11



12